

Notes de lecture



L'Univers vibrant

Michel Bourgoïn

Édition BoD, 2024, 152p., 14,99 €

La *Baïlle* avait rendu compte dans son numéro 349 du premier essai de notre camarade (EN 64) intitulé *Les 3 plus grands mystères de la physique*. Michel Bourgoïn nous entraîne dans son dernier essai au cœur de l'Univers, de l'infiniment petit à l'infiniment grand, pour nous montrer que celui-ci est de nature intégralement ondulatoire.

L'auteur, ingénieur en Génie atomique, passionné par la science physique qu'elle soit relativiste ou quantique, dont il

suit attentivement les progrès et les découvertes, est doué d'un remarquable talent de vulgarisateur scientifique dans le style humoristique du célèbre physicien nucléaire et cosmologiste russo-américain des années 50, George Gamov, réédité et mis à jour récemment sous le titre *Le nouveau monde de M. Tompkins*. Son

approche est originale en ce sens qu'elle insiste sur le caractère exclusif, mais non

intuitif, de la nature ondulatoire, génératrice de la formation de la matière telle que nous pouvons l'observer à notre échelle humaine. Autrement dit ce sont les effets de la nature ondulatoire (les ondes) qui créent la Matière et non l'inverse comme le soutiennent encore certains scientifiques positivistes conservateurs. L'auteur introduit une nouvelle notion, celle de dualité onde-énergie en précisant que l'énergie, si elle peut être transformée, ne peut être en aucun cas créée ... en application de la loi bien connue de sa conservation. Cela pose un problème métaphysique. Bien que l'ouvrage de Michel Bourgoïn se veuille exclusivement scientifique, il ouvre sur une réflexion philosophique voire théologique.

■ Max Moulin



Le naufrage de la Delphine

Alfred Buot de l'Épine / Frédéric Presles

Éditions 17h17

La mémoire de la *Delphine* et de son équipage aurait pu se perdre dans les abysses de notre histoire maritime, si l'un de ses principaux protagonistes n'avait légué la relation fidèle de son naufrage en héritage à ses enfants. Retrouvé en 1965 au milieu d'archives familiales, le manuscrit d'Alfred Buot de l'Épine, jeune lieutenant de vingt-et-un ans au moment des faits, est alors édité à compte d'auteur

au profit exclusif de ses descendants. C'est ce récit qui est ici retranscrit et enrichi par l'un d'entre-eux.

Après plusieurs années de recherche et un voyage sur les pas de son aïeul en Patagonie chilienne jusqu'à l'île de Campana où la *Delphine* s'échoua, Frédéric Presles, membre de la société des explorateurs français, nous fait plonger au cœur d'une aventure humaine hors du commun, que seul un petit nombre d'initiés connaissaient jusqu'à présent. Il y est question de doute, de peur et de désespoir, mais aussi d'initiative, de volonté, d'esprit d'équipage et d'optimisme. La lecture du texte

établi à partir du témoignage d'Alfred et sa mise en perspective historique nous ramènent en

1840, au temps de la marine à voiles, à

une époque révolue très éloignée de nos sociétés modernes. Le regard

affûté du jeune lieutenant met aussi en lumière, dans un récit

qu'il laissera mûrir pendant de nombreuses années avant d'en

livrer sa version achevée, la façon dont les caractères se

révèlent et s'affirment dans l'adversité.

La rencontre avec le peuple Kaweskar,

la description de ce peuple du bout

du monde tels que des marins du dix-neuvième

siècle pouvaient le voir, à travers le regard d'Alfred, n'est pas sans rappeler ce que Jean Raspail disait des Patagons dans *Qui se souvient des Hommes*, dans un style

qui témoigne d'un remarquable sens de l'observation. Aucun des vingt membres de l'équipage de la *Delphine*,

du commandant au plus jeune matelot, ne fut perdu pendant les sept mois que durèrent leur calvaire, mais tous en furent profondément marqués. L'auteur a réussi à

retracer le parcours de certains membres de cet équipage et donne ainsi encore plus de chair à son récit, qui suscite

l'intérêt et mérite d'être lu.

■ Xavier Breitel



Périple engagé

Jean Celier

Éditions Balland, 2024, 176 p., 17 €

C'est ce que déroule Jean Celier (EN 63) dans son ouvrage *Périple engagé*. *Marine, entreprises, associations*, qui ne pourra que parler aux fidèles lecteurs de *La Baïlle* et de ses rubriques habituelles.

En effet, après un développement consacré à sa carrière complète dans la Marine, où il aura été entre autres

commandant de sous-marin, l'auteur consacre la plus grande partie de son livre à ses activités « *Après la Marine* ». Celles qu'il a exercées d'abord en tant que consultant, spécialiste des ressources humaines, cadre supérieur d'un grand groupe d'assurances mutualiste et ensuite dans le monde associatif comme secrétaire général du Secours Catholique, puis du Collège des Bernardins. Il a par la suite assumé la présidence des maisons d'accueil L'Îlot

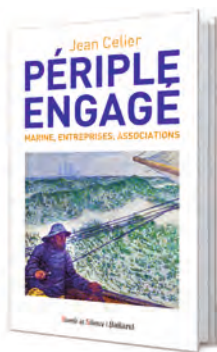
(accompagnement de personnes en grande détresse, en particulier sortant de prison) ; il s'est également consacré à l'assistance aux drogués jeunes et adultes. Une longue expérience humanitaire et caritative au service de son prochain.

Tout au long de son cheminement, Jean Celier a vécu un engagement profondément chrétien s'orientant de plus en plus vers les plus démunis... sans occulter au

passage les difficultés qui peuvent apparaître dans des organisations où il importe de pacifier, le cas échéant, les relations entre salariés et bénévoles. Nombre de responsables d'associations de toute taille y retrouveront là certaines de leurs préoccupations quotidiennes !

Comme le souligne fort justement la quatrième de couverture, l'auteur ne livre pas une autobiographie mais une réflexion sur la manière d'aborder le service des autres dans un esprit de bienveillance permanente.

■ Paul Sérieyx



Mauvaise étoile

Ou les calamiteuses mais véridiques tribulations d'un astronome dans les mers de l'Inde
Christophe Migeon

Éditios Paulsen, 2021, 392 p., 21 €

XVIII^e, aussi appelé Grand siècle. Siècle d'innovation et d'avancées scientifiques majeures. Ainsi en est-il pour l'astronomie dont les praticiens cherchent à étendre les connaissances. Déterminer puis affiner la distance séparant la Terre du Soleil en observant Vénus et, ce faisant, en profiter pour préciser la position des points d'observation en est un bel exemple.

L'auteur nous plonge dans cet univers des académies scientifiques européennes, autant que dans celui des comptoirs et colonies pour relater les aventures de Guillaume Le Gentil de La Galaisière, envoyé à Pondichéry observer le transit de Vénus devant notre étoile solaire.

Qui dit colonies dit navigation, marine royale ou de commerce, aventures maritimes que l'on (re-)découvre avec passion.

Le sort s'acharne sur le hobereau normand d'une façon particulièrement capricieuse, l'amenant de déconvenue en échecs successifs, mais lui offrant chaque fois de nouvelles aventures aussi improbables que véridiques. L'ouvrage est en effet remarquablement documenté – comme en témoigne son impressionnante bibliographie – et veut restituer aussi fidèlement que possible les aventures de ce personnage malchanceux. Remises en contexte par un auteur rompu à cet exercice, elles sont un plaisir de lecture.

■ Xavier Danguy des Déserts



L'amiral Bloch

Une vie d'engagement

au service de la France

Emmanuel Hecht

Éditions Perrin, 2023, 265 p., 21 €

Personnalité hors du commun, l'«amiral» René Bloch, issu d'une famille juive d'Alsace, est mort le 3 décembre 2016 à 93 ans. Cette biographie de l'historien et journaliste Emmanuel Hecht est le roman de sa vie. Une vie mouvementée car à l'adolescence, il connaît l'antisémitisme le plus violent de la fin des années trente et des années de guerre. Préparant Polytechnique au lycée d'Alger où sa famille s'est repliée, il s'engage fin 1942 dans la Royal Navy avec l'objectif de rejoindre les Forces Françaises Libres. Finalement,

aspirant à Cherchell en 1943, il rejoint l'armée de Lattre, fait la campagne d'Italie et participe au débarquement de Provence.

Au front jusqu'en novembre 1944 il finit par intégrer l'X dont il sort en 1946 pour se spécialiser dans le Génie maritime et l'aéronautique.

Compagnon de Serge Dassault à Sup Aéro, il sera un artisan de premier plan des programmes de

la chasse embarquée, de l'*Aquilon* à l'*Étendard IV*. Mais il sera surtout le directeur de programme de l'*Atlantic*, outil majeur de

la lutte ASM durant la guerre froide. Conseiller de Pierre Messmer, ministre des Armées dont il restera proche jusqu'à la mort de ce dernier, il vit mal la fusion des corps d'ingénieurs militaires en 1968. Ce qui explique sans doute qu'il portera toujours l'uniforme et les grades



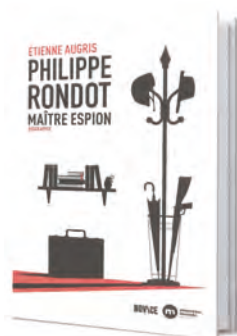
des GeuMeu et qu'il eut cette coquetterie, au grand dam des marins, d'arborer une marque d'amiral durant son commandement du Centre d'essais des Landes. Pendant dix ans, à Biscarosse, il supervisa les essais de missiles balistiques, ajoutant à son arc, déjà bien fourni, la corde solide de la dissuasion. Remercié brusquement en juin 1981 par le nouveau pouvoir, il continua de réfléchir et de conseiller, agissant en particulier au sein de l'académie de marine, dont il fut président, et de diverses associations. Son caractère trempé, son franc-parler, son intelligence brillante et son instinct de l'innovation ne pouvaient laisser indifférent. C'est le sentiment que l'on retire de ce livre, dernier hommage à un grand serviteur de la France.

■ Bruno Nielly

Philippe Rondot Maître espion Étienne Augris

Novice-Nouveau Monde éditions, 336 p., 21,90 €

Agrégé d'histoire, l'auteur livre ici la première biographie du général Philippe Rondot (1936-2017) Saint-Cyrien, officier parachutiste commando. Il combat en Algérie puis rallie le Service action du SDECE ; début d'une carrière consacrée au renseignement. Il exercera ensuite au Ministère des Affaires étrangères. Docteur en sociologie et relations internationales, il rallie la DST à partir de 1981 où il joue un rôle essentiel dans la libération des otages au Liban et dans la longue traque puis l'arrestation du célèbre terroriste Carlos. En 1996, il tentera de faire libérer les moines de Tibhirine, puis participera en 1999 à la recherche des criminels de guerre en ex-Yougoslavie. Il termine sa carrière d'active comme Coordonnateur du renseignement de 1997 à 2005. Grâce à un travail approfondi de recherche dans les archives accessibles et le recueil de témoignages inédits, l'auteur retrace le parcours familial et professionnel du général Rondot dont il analyse les qualités humaines et les méthodes de travail non conventionnelles. Impliqué comme témoin dans l'affaire *Clearstream* et soupçonné à tort, le général est mis hors de cause par la Justice au vu de l'exégèse par l'Instruction de ses carnets de notes personnels, initialement destinés aux Archives. Il vivra cette affaire comme un échec personnel dans la mesure où des actions légalement couvertes par le secret, seront mises inconsidérément, sous la pression médiatique, sur la place publique, en contradiction avec les règles admises depuis Montesquieu en matière d'indépendance entre Pouvoirs Exécutif et Judiciaire. L'ouvrage d'Étienne Augris vient



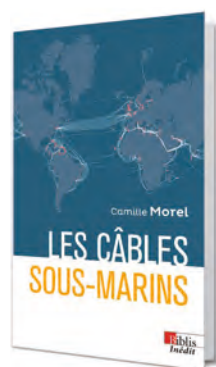
donc opportunément rappeler l'action et la dimension humaine d'un grand patriote.

■ Max Moulin

Les câbles sous-marins Camille Morel

Biblis, Paris, 2023, 193 p., 10 €

Héritiers des câbles sous-marins télégraphiques apparus au XIX^e siècle, les câbles sous-marins numériques modernes font régulièrement parler d'eux, soit comme condition de la connectivité indispensable au développement économique des nations, soit comme objet de compétition géopolitique entre États. La récente publication d'une stratégie ministérielle de maîtrise des fonds marins a ainsi contribué à mettre en avant les enjeux des câbles sous-marins pour un pays comme la France. Pour autant, ces artères de la mondialisation qui jalonnent les grands fonds marins sont souvent l'objet de nombreuses approximations et de nombreux fantasmes : l'ouvrage de Camille Morel, juriste et chercheuse



en relations internationales, vient donc opportunément clarifier les enjeux portés par ce réseau mondial de plus de 450 câbles qui est entré depuis la décennie 2010 dans une phase de forte croissance. Ainsi, en complément d'une description technique et physique de ce réseau planétaire, ce court précis offre une mise en perspective historique et géographique qui permet de cerner comment les câbles sous-marins sont rapidement devenus, après leur apparition, le siège de rapport de forces entre nations, en temps de paix comme en temps de guerre : à l'ère du télégraphe comme à celle d'Internet, le contrôle de ces « autoroutes de l'information » qui véhiculent l'écrasante majorité du transit d'informations entre les hommes est un avantage décisif pour peser dans les équilibres mondiaux. En analysant les enjeux économiques, sécuritaires, juridiques et environnementaux de la toile sous-marine, cet essai permet d'y voir plus clair sur un réseau à la croisée entre la compétition inter-puissances et la coopération autour de la technologie numérique. Il offre également une bonne appréciation des atouts et des vulnérabilités de la France (à la fois hexagonale et ultra-marine) dans ce domaine dont on parlera sans doute beaucoup dans le siècle qui s'ouvre.

■ Thibault Lavernhe